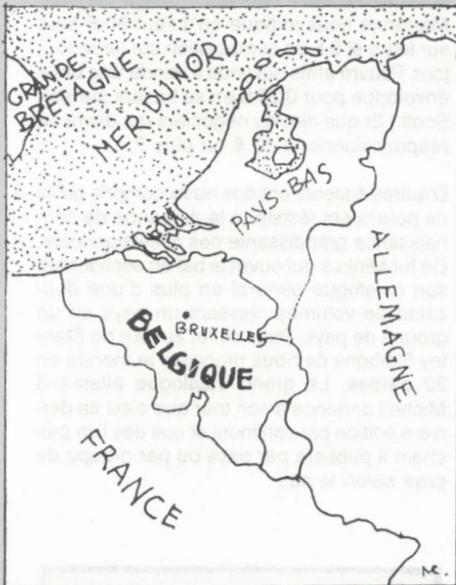


LA BELGIQUE

NORMAND CARON (AQEP)



Pour certain, la Belgique c'est Tintin, Jacques Brel ou les cornets de frites. Pour d'autres, ce sera une très belle collection de timbres.

Le timbre belge a subi au cours des années, une évolution assez semblable à celle du timbre canadien. Au début, des classiques sérieux et bien graves auxquels succéderont, pendant une période d'environ quarante ans, des centaines de vignettes monochromes, un peu sévères, un peu banales. Puis c'est l'avènement de la couleur. D'abord timide, puis plus franche, elle annonce déjà la venu de cette ère moderne où régnera un graphisme intéressant allié à une impression impeccable.

Quoi de mieux que ces vignettes postales pour nous faire découvrir les paysages, les sites et monuments, les grands hommes, la vie de tous les jours de ce charmant pays?

Autre similitude avec le Canada, les timbres belges sont bilingues. On y retrouvera en effet le nom du pays en flamand (néerlandais), langue parlée par une partie de la population, et en français, pour représenter la portion francophone de la Belgique. Comme au Canada, on veillera également à établir sur les timbres-poste belges, une balance toujours équitable entre les émissions célébrant la Belgique francophone et les autres ayant pour sujet la Flandre.



Les catalogues

Côté catalogue, l'amateur pourra encore une fois consulter le Scott. Cet ouvrage de langue anglaise, édité aux États-Unis, offre dans son volume 2 un aperçu assez honnête des timbres-poste de Belgique mais les illustrations n'y sont, hélas, guère brillantes et les explications n'y sont distillées qu'avec parcimonie. Le casse-tête deviendra même épouvantable lorsqu'on essaiera d'identifier avec certitude les pièces classiques. Malgré tout, ce catalogue s'avérera utile pour celui qui ne désire pas pousser trop loin sa collection des timbres-poste belges.

Pour celui qui songe à se spécialiser, il existe toutefois quelques catalogues fort intéressants. Le premier, en français et en couleur, est le plus connu et probablement le plus facile à se procurer chez nous. Il s'agit du catalogue officiel, édité par la chambre professionnelle belge des négociants en timbres-poste.

D'autre part, un nouveau catalogue spécialisé, le Net, a fait son apparition il y a maintenant un peu plus de quatre ans. Celui-ci se veut un reflet du marché réel du timbre en Belgique et il propose à ses lecteurs des cotations vraisemblables et de l'information juste.

On pourra finalement compléter sa documentation par la lecture de certaines revues spécialisées. Parmi celles-ci, le Balasse Magazine, publié en français par le célèbre négociant de Bruxelles, fête cette année son 50e anniversaire. L'amateur comme le spécialiste y trouvera réponse à sa curiosité et à ses attentes. (Balasse Magazine, 45-45A Rue du Midi, 1000 Bruxelles, Belgique).

Les éditions A.S.B.L. Pro-Post éditent également certains catalogues spécialisés dont le très utile catalogue sur les entiers postaux de Belgique. (A.S.B.L. Pro-Post, 2 petite rue des Minimes, 1000 Bruxelles, Belgique)

Finalement, au hasard d'un voyage, on ne manquera pas de visiter le Musée des postes et télécommunications (40 Grand Sablon, 1000 Bruxelles, Belgique). Sous la direction d'un personnel d'une extrême gentillesse et d'une disponibilité exemplaire, ce magnifique musée propose à ses visiteurs un très grand nombre de documents, collections et études consacrés à la poste belge. (1)

Les albums

Si on examine maintenant la question des albums, on se retrouve encore une fois devant un choix à faire. D'un côté, chez les albums sans pochettes, trône l'énorme Minus (environ 115\$), album en anglais contenant les espaces nécessaires pour y loger tous les timbres adhésifs de la Belgique et de ses anciennes colonies (Ruanda-Urundi, Congo). De l'autre côté, le Davo. D'apparence plus classique, Davo offre une série de cinq albums avec boîtiers (environ 35\$ chacun) qui séparent la collection en périodes ou spécialités.

Pour les albums avec pochettes, on se retrouve avec une qualité et des prix assez élevés chez tous les fabricants. Que ce soit chez Davo, Lighthouse, Lindner ou Ka-Be, pour environ 450\$ à 600\$, on obtiendra quatre à six volumes pouvant contenir très luxueusement votre collection complète de timbres neufs de Belgique.



Les timbres

Quant aux timbres, on ne devrait pas avoir trop de difficulté à s'approvisionner. En effet, la plupart des négociants offrent des paquets de plusieurs centaines, voire de milliers de vignettes différentes. De plus, que ce soit dans le neuf ou dans l'oblitéré, il sera relativement aisément de biffer plusieurs centaines de numéros dans sa mancoliste, en rendant quelques visites à son fournisseur habituel. Evidemment, dans le cas de la Belgique, on ne trouvera pas les timbres aussi facilement que ceux du Canada, de la France ou des États-Unis, mais de petites tournées régulières chez les marchands et quelques bons contacts philatéliques sauront vous prouver qu'il est tout de même assez facile de collectionner les timbres belges au Québec.

L'échange entre collectionneurs n'est pas non plus à négliger puisqu'on a constaté maintes fois, la très bonne circulation des vignettes belges dans les cercles philatéliques.

Si on s'attarde maintenant à la question monétaire, on remarquera que plus du trois quarts des timbres sont à prix très abordable et, de plus, les « gros timbres » n'y sont pas vraiment nombreux. La série « Cardinal Mercier », quelques classiques ou hautes valeurs faciales, certaines émissions de bienfaisance des années '20 ou '30...

(1) Référence Philatélie Québec Vol. 5 No 10 et Vol. 6 No 1.

La Belgique compte plus de 3000 vignettes réparties entre les timbres d'usage courant, de bienfaisance, pour la poste aérienne, les timbres-taxe, de service, de journaux, de colis, etc...etc... Mais le spécialiste pourra aussi collectionner les timbres avec bandes publicitaires, les pré-oblitérés (ces spécialités sont répertoriées dans le catalogue officiel), les marques postales, les numéros de bureaux de poste, les dévaluations, etc...etc...

En résumé, la collection des timbres-poste de Belgique demeure une des plus intéressantes par sa facilité et les bas prix auxquels on pourra se procurer les vignettes.

Pays: BELGIQUE

Fiche technique

1ère émission: le 10 centimes brun et le 20 centimes bleu du type «épaulettes» représentant Léopold Ier, roi des Belges, le 1 juillet 1849 (7e pays à émettre des timbres).

Nombre de timbres émis: environ 3000 en 1985

Prix: très bas pour les émissions d'usage courant oblitérées; quelques bonnes valeurs dans les timbres de bienfaisance (semi-postaux). Le neuf régulier et plusieurs feuillets sont à prix très populaire.

Facilité d'approvisionnement: oui

Facilité de trouver des albums: oui

Facilité de trouver des catalogues: oui (certains ouvrages spécialisés demandent un peu plus de recherche).

Prix d'achat: environ de 50% à 100% (pour certaines bonnes pièces).

Prix de revente: de 55 à 30% (certaines grosses pièces peuvent décrocher beaucoup mieux).

Rareté: le 5 fr. «Léopold II» de 1878, l'émission «Hôtel de ville de Termonde» de 1920 avec centre inversé, (seulement 25 timbres connus), série «chemin de fer» de 1915 (attention aux faux...).

Nombre de timbres par année: environ 30 à 40.

J'AI LU POUR VOUS

DENIS COTTIN

SCOTT 1986 standard postage stamp catalogue

C'est avec intérêt qu'à chaque automne les négociants se ruent sur la dernière édition de ce populaire catalogue. Tous ont hâte de réévaluer les prix de leur matériel.

Bien sûr, certains oublieront de baisser quelques prix mais dans l'ensemble se sont les prix établis par cet éditeur qui avaient primauté dans notre marché.

Quel désenchantement cette année!

Scott a baissé ses prix. Il le fallait bien puisque plus personne ne pouvait payer dans cette monnaie trop forte les prix de 1985. Mal lui en pris, car après 3 années de politique monétariste, le gouvernement américain décidait enfin de relâcher son emprise sur le marché monétaire internationale et permettait aux principales monnaies de ce réévaluer de 20, 25, voir 30 % et plus.

Les mises à jour des prix se font en hivers et au printemps. À cette époque, le franc français par exemple valait plus de 9 F pour un dollar; il en vaut plus près de 7 aujourd'hui. Des exemples comme celui-ci abondent. Mais est-ce là un vrai problème ou seulement un accident de parcours ?

Accident de parcours ?

Je pense qu'à l'heure des communications, des bouleversements incessants dans tous les coins du globe c'est unurre que de vouloir présenter un catalogue des timbres du monde entier.

Le chiffre magique de 10.000 nouveaux timbres émis en une seule année a été franchi en 1985! Et nous ne comptons pas dans ce chiffre les plus beaux timbres, ceux dont le support est plus important que le timbre, une famille chérie par des milliers de philatélistes : les entiers postaux.

Imaginez s'il fallait que Scott les comptes aussi ...

Solutions ?

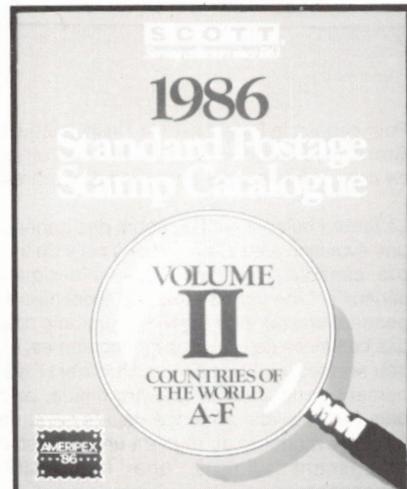
Plusieurs philatélistes ont enfin compris que seul les catalogues spécialisés d'un seul pays pouvaient leur permettre de connaître et le vrai prix, et les nombreuses informations nécessaires à leur collection.

Un exemple : prenons le 2f type Merson émis en 1920.

Scott lui donne le No 127, il cotait en 1985 52,50 \$ neuf et 0,32 usagé. Il le cote à 50 \$ et 28 \$ en 1986. (Il doit s'agir en fait de 0,28 \$ et non de 28 \$)

Mais comparons avec Marianne: sous le No 20-02 il cote 250 F neuf et 2 F usagé. De plus, Marianne nous indique qu'il vaut 60 F seul sur lettre et 6 F en composition sur lettre toujours. Pauvre ami qui vous a vendu une belle enveloppe pour 0,28 \$ en se basant sur son Scott ! Et que dire du négociant qui devra se réapprovisionner à 10 \$ ou plus ?

D'autres éditeurs ont eux aussi compris qu'ils ne pourraient résister à la demande de connaissance grandissante des collectionneurs. Ce fut Minkus qui ouvrit le bal en sectionnant son catalogue général en plus d'une douzaine de volumes classant un pays ou un groupe de pays. Puis, ce fut au tour de Stanley Gibbons de nous proposer le monde en 22 parties. Le grand catalogue allemand Michell annonce à son tour que c'est sa dernière édition par continent et que dès l'an prochain il publiera par pays ou par groupe de pays selon le cas.



Scott 86 : un achat à éviter

C'est donc un bien mauvais achat que de s'acheter l'édition du Scott 86. Espérons que plusieurs profiteront de l'occasion pour mieux investir leur argent et acheter l'un ou l'autre des catalogues par pays que nous proposent d'ailleurs de plus en plus de négociants et d'éditeurs.

PS: Nous avons entendu dire que le Scott spécialisé du Canada serait lancé à l'occasion d'Améripex à la fin de mai 86.